

et morale des prêtres de sa région. Le maire-adjoint dit avoir « employé toute la franchise exigée par un objet d'une si haute importance afin que le choix de vrais et dignes ecclésiastiques fût fait d'après les vœux du gouvernement, que le fanatisme fût banni et la tranquillité si longtemps rétablie. »

Le 28. 9. 1802 Neuens est nommé maire et il tente de faire nommer un de ses oncles curé de Mersch, en éliminant l'ancien desservant F. A. KRIPS, très populaire. Un certain nombre d'habitants s'adressèrent alors en une pétition directement au préfet pour entraver l'action de Neuens ; mais LACOSTE renvoya la pétition au maire qui, dans une lettre de remerciement datée du huit mars 1803 jugea la pièce calomnieuse et mensongère. (2bis) L'administration centrale trancha la question d'une façon salomonienne en ne nommant aucun des deux candidats.

Le 26. 12. 1812 Simon Neuens fut remplacé à la tête de la municipalité par E. J. A. SERVAIS, père du futur Ministre d'Etat.

Au cours des années il était arrivé à jouir de la confiance absolue de l'administration française. En 1809 celle-ci — en l'occurrence le directeur des Domaines nationaux — le désigna comme son commissaire dans le litige entre les Domaines et la ville de Diekirch au sujet de la propriété des fossés de cette ville. Chacune des parties s'appuyant sur des titres de poids, l'affaire traîna ; et encore en 1820 Neuens devait réclamer le paiement de ses frais d'expertise, à charge de la ville de Diekirch. (2ter)

Cet homme qui, comme son père, aimait la vie facile, décéda avant 1824, laissant sa veuve et ses six enfants dans une situation assez pénible. Ce fut l'assistance du frère aîné de Jean-Baptiste qui permit à celui-ci de faire des études. Aussi le futur général en garda à son frère une reconnaissance qu'il ne jugea pas devoir prendre fin avec la mort de Mathias (22. 11. 1864), mais qu'il reporta sur ses enfants et petits-enfants.

En 1824 la veuve Neuens tenait cabaret au No 340 qui faisait le coin de la rue qui, face à l'entrée du château, s'avancé vers la Mamer en longeant la partie occidentale du mur du cimetière. (2quater)

Brillant élève à l'Athénée de Luxembourg, J.-B. Neuens figure en 1827 parmi les lauréats de 5^{me} et, en 1829, parmi ceux de 3^{me} (prix d'éminence !). (3)

Lorsqu'éclata la Révolution belge pour laquelle il s'enflamma dès les premiers jours, Neuens abandonna ses études et se présenta en Belgique à l'examen d'aspirant d'artillerie qu'il passa 13^{me}, le 27. 12. 1830.

Voici les premières étapes de sa carrière militaire dont les débuts lui permirent de gagner ses éperons pendant les campagnes contre les Hollandais :